

# Programme

janvier, février 2019



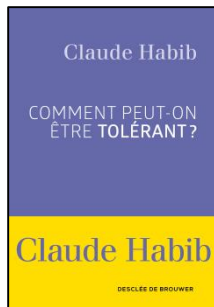
RELATIONS PRESSE / RADIOS / TV

May-Lou Gayrard

maylou.gayrard@elidia.eu

01 58 51 10 30

## DESCLÉE DE BROUWER

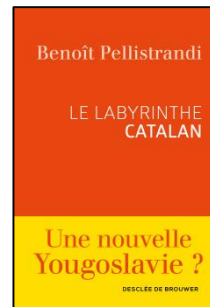


**16 janvier**

## Claude Habib COMMENT PEUT-ON ÊTRE TOLÉRANT ?

La tolérance est devenue notre vertu centrale, au point de se confondre avec la démocratie. Les revendications de droits subjectifs et les migrations ont bouleversé l'exercice de cette vertu. Par ailleurs, le basculement d'une partie des opinions en Europe et aux États-Unis indique que la tolérance est loin d'être acquise. Elle exige de chacun un effort permanent pour surmonter ses aversions. C'est au jugement politique et moral qu'il incombe de réviser nos manières de vivre, voire de réprocher certaines coutumes. Mais en aucun cas, l'appel au respect des « mœurs étrangères » ne peut suffire. Car tolérer, ce n'est pas pérenniser les appartenances. C'est empêcher l'humiliation de l'homme par l'homme.

*Claude Habib a enseigné la littérature du XVIII<sup>e</sup> siècle à l'université Charles-de-Gaulle à Lille, puis à la Sorbonne-Nouvelle, où elle a dirigé le Centre Rousseau.*



**20 février**

## Benoît Pellistrandi LE LABYRINTHE CATALAN

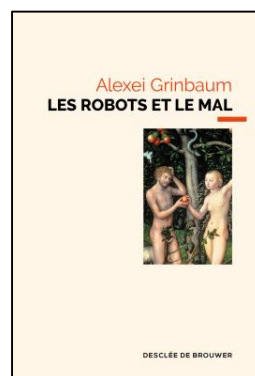
La crise catalane, qui a surpris l'Europe et bouleversé l'Espagne en septembre 2017, couvait depuis au moins quinze ans.

Un nouveau clivage est apparu : celui opposant indépendantistes et constitutionnalistes, jusqu'au choc frontal entre Carles Puigdemont et l'État espagnol. On redonne ici à l'événement sa profondeur historique.

Le catalanisme est issu de courants très divers du XIX<sup>e</sup> siècle, qui ont fécondé la culture politique espagnole. Paradoxalement, ils tendent aujourd'hui à régresser dans un nationalisme de très mauvais aloi.

La crise catalane est donc aussi celle de la démocratie libérale. Elle peut devenir un miroir inquiétant de l'Europe de demain.

*Benoît Pellistrandi est agrégé et docteur en histoire. Directeur des études de la Casa Velasquez de 1997 à 2005, il est aujourd'hui professeur d'histoire en classes préparatoires au lycée Condorcet.*



23 février

Jean-Pierre Dupuy  
**LA GUERRE QUI NE PEUT PAS AVOIR LIEU**

L'élection de Donald Trump et les progrès de la Corée du Nord en matière de puissance nucléaire ont bouleversé la logique de la « guerre froide ». Celle-ci supposait que la simple existence d'arsenaux qui se font face assurerait la paix. Or, tout d'un coup, ce qui paraissait ne pas pouvoir se produire a fait irruption dans la réalité. L'impossible est devenu possible. Jean-Pierre Dupuy interprète cette nouvelle menace dans le cadre de son « catastrophisme éclairé », qui consiste à montrer que les mondes possibles sont tout aussi concrets que le monde actuel. Le moment est venu de considérer la guerre nucléaire comme un cas dans lequel cette métaphysique trouverait toute sa pertinence.

*Jean-Pierre Dupuy a longtemps enseigné à l'École polytechnique. Il est aujourd'hui professeur à l'université Stanford.*

23 janvier

Alexei Grinbaum  
**LES ROBOTS ET LE MAL**

Des robots domestiques se font délateurs, des systèmes informatiques participent aux conflits humains et les provoquent parfois. Le 18 mars 2018, un véhicule autonome de la société Uber a tué une femme qui traversait la rue dans une ville de l'Arizona. Ce fut la première mort d'un piéton provoquée par un algorithme. Qui est responsable ? La réponse à cette question compte parmi les défis les plus urgents à relever dans notre rapport aux technologies numériques. Alexei Grinbaum, spécialiste de l'intelligence artificielle, propose ici un essai sur l'éthique des machines intelligentes, contre ceux qui diabolisent les robots.

*Alexei Grinbaum est philosophe et physicien. Chercheur au CEA de Saclay, il est spécialiste des fondements de la mécanique quantique.*

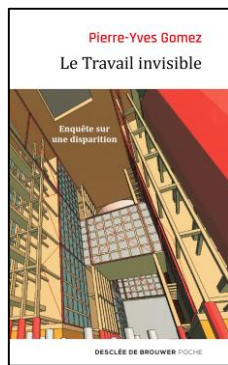
1<sup>er</sup> février

Betty Rojzman  
**UNE FAIM D'ABÎME**

*La fascination de la mort dans l'écriture contemporaine*

Le monde occidental s'interroge aujourd'hui sur la passion de la mort qui pousse des djihadistes au crime et au suicide. De tels actes invitent à réfléchir sur le devenir du nihilisme, mais aussi sur une autre fascination : celle qui travaille sourdement les grands textes de notre modernité. Après Alexandre Kojève, l'écriture de Georges Bataille, de Maurice Blanchot, de Jacques Derrida ou de Jacques Lacan, laisse transparaître un lyrisme de la destruction, un engouement pour l'abîme, qu'il faut savoir reconnaître sous la rigueur de la pensée. D'où vient cette esthétique du malheur ? Quels enjeux recouvre-t-elle ?

*Betty Rojzman, née à Paris, est responsable du département de littérature française à l'université hébraïque de Jérusalem.*



20 février

Pierre-Yves Gomez

## LE TRAVAIL INVISIBLE

*Enquête sur une disparition*

Voilà trente ans que l'on nous promet une société sans travail. L'esprit de rente est devenu le nouvel opium du peuple. Un puissant narcotique pour gouverner une société indolente où des magiciens divertissent les travailleurs et les font disparaître. Le travail est devenu invisible. Pendant ce temps, les nouveaux capitaines du monde ont imposé leur pouvoir grâce à un savoir mystérieux : « la finance ». Ils ont fait croire que l'on pouvait créer de la valeur à partir de rien. Et le piège spéculatif s'est refermé sur nous. Un livre indispensable pour comprendre ce qui ronge nos sociétés, mais aussi ce qui les renouvelle.

*Pierre-Yves Gomez est professeur à l'EM LYON, où il dirige l'Institut français de gouvernement des entreprises.*

RELATIONS PRESSE / RADIOS / TV

May-Lou Gayrard  
maylou.gayrard@elidia.eu  
01 58 51 10 30